

MEL CLARK

AFFREUX DATES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042531362

Dépôt légal : juin 2026

Remerciements

Avant de te raconter en détail mes aventures sentimentales dignes d'une mauvaise comédie romantique, il faut que je commence par remercier les véritables héroïnes de cette histoire : mes amies.

Merci d'avoir supporté mes comptes rendus de dates foireux, parfois plus longs que le date lui-même.

Merci d'avoir essuyé mes larmes quand, naïvement, je pensais avoir trouvé le bon, alors qu'en réalité, j'avais juste trouvé un champion olympique de l'indisponibilité émotionnelle.

Merci d'avoir toujours su alterner entre deux rôles essentiels : psy improvisée et distributrice automatique de prosecco.

*Votre patience mérite une médaille. Parce qu'il faut en avoir, de la patience, pour écouter pour la dixième fois la phrase : « Mais cette fois, je suis sûre qu'il est différent ! »
Scoop : il ne l'était pas.*

Ce livre, c'est un peu notre œuvre collective : moi, avec mes rendez-vous merdiques à répétition ; vous, avec votre capacité à rire, consoler, secouer, et surtout ne jamais me juger.

Alors, avant de plonger dans le chaos amoureux, je lève mon verre à vous, mes complices, mes confidentes et mes anges gardiens, face aux hommes qui n'avaient clairement pas lu le mode d'emploi.

Petit warning

Toutes les anecdotes racontées dans ce livre sont 100 % vraies, malheureusement pour moi.

Aucun scénario n'a été exagéré, aucun détail inventé, j'aurais adoré avoir assez d'imagination pour créer tout ça, mais non : j'ai vraiment vécu ces *dates* foireux.

Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est donc pas impossible... mais franchement, si tu te reconnais, change de comportement (et de pseudo-Tinder pendant qu'on y est).

Mise en bouche

On m'avait dit que les rendez-vous galants, c'était l'occasion de rencontrer l'« âme sœur ».

Scoop : la seule âme que j'ai croisée, c'est celle de ma patience, et elle est morte quelque part entre un cosmopolitain tiède et un type qui m'expliquait passionnément... pourquoi le sport c'est vital.

Si Cupidon existe, soit il est daltonien et vise très très mal, soit il a décidé de me prendre comme cobaye pour tester ses flèches défectueuses.

Résultat ? Une collection de *dates* catastrophiques digne d'un musée des horreurs sentimentales.

Ce livre n'est pas un guide du dating, ni un manuel de séduction (heureusement pour vous). C'est plutôt une thérapie par le rire : mes pires rendez-vous, racontés avec amour... enfin, surtout avec sarcasme (mon atout charme qui, visiblement, ne charme pas grand monde).

Alors installe-toi confortablement, prends du pop-corn, et prépare-toi à découvrir un univers où « rencontrer quelqu'un » rime souvent avec « regretter d'être sorti de chez soi ».

Avant de te plonger dans ce grand bêtisier de mes rendez-vous foireux, il faut quand même que tu saches qui tient la plume.

Je suis une femme de 27 ans, plutôt grande, avec des formes qu'on pourrait qualifier poliment de « pulpeuses » (et que mes amies ont parfois qualifiées de « bonus non négligeables »).

Bref, je prends de la place... sur terre comme dans les cœurs, du moins quand Cupidon ne fait pas encore grève.

Ajoute à ça un signe astrologique têtu – je suis Taureau. Ce qui veut dire que :

Je ne lâche jamais l'affaire (même quand le type est émotionnellement indisponible).

Je ne partage pas mon Cosmopolitan, jamais !

Je suis capable de transformer une simple rencontre en expérience digne d'un épisode de télé-réalité.

En gros, je suis une célibataire comme beaucoup d'autres : pleine d'espoir, un peu naïve parfois, et avec une capacité hors du commun à attirer les cas sociaux du marché du célibat.

Voilà, tu es prévenue : tu entres dans la jungle amoureuse à travers mes yeux. Et crois-moi, la vue est spectaculaire.

La plupart de mes *dates* viennent, évidemment, des applications de rencontres. Ce zoo numérique où tu as plus de chances de tomber sur un « coach en développement personnel » que sur une personne émotionnellement disponible.

Et il y a un phénomène fascinant : la quasi-totalité des profils semblent écrits par des clones. Tous ont « le goût du voyage ». (Sérieusement, qui n'aime pas voyager ? Personne n'a jamais écrit « J'adore rester enfermé dans ma cave à regarder des moisissures pousser » sur Tinder.)

Et surtout, tous, absolument tous, sont accros au sport. Jogging, crossfit, triathlon, escalade, musculation, yoga aérien, course de chameaux... j'ai l'impression que le monde des célibataires se résume à une salle de sport géante.

Le problème ? Moi, je ne suis absolument pas fan de sport. J'en fais, bien sûr, mais uniquement parce que mon métabolisme a décidé d'être mon pire ennemi.

Si je m'écoutais, je choiserais mille fois une planche apéro plutôt que de faire la planche sur un tapis.

Malheureusement, le fromage et la charcuterie ne sont pas (encore) considérés comme une discipline olympique, alors je m'accroche tant bien que mal à quelques squats par-ci, par-là... surtout pour me donner bonne conscience.

Ma meilleure amie refusait de me croire : elle pensait que j'exagérais (moi, exagérer ? jamais). Alors nous avons organisé une « Tinder night ».

Le concept : on swipait ensemble, et à chaque fois qu'un profil mentionnait « accro au sport », on buvait une gorgée de prosecco.

Verdict, le magnum n'a pas survécu. Nous non plus, d'ailleurs. 36 minutes. Record absolu.

À la fin, on ne savait plus si on riait de l'alcool ou de l'idée qu'il existe encore des hommes normaux qui ne se lèvent pas à 6 heures du matin pour courir un semi-marathon avant le petit déj.

Roulement de tambours... personne à l'horizon (ils étaient sûrement à la salle).